

SEPTEMBRE/SEPTEMBER 2008

L'Actualité langagière



Language Update

@

fb

- ...Et vogue *L'Actualité* / *The Good Ship Update*
- L'évolution de la méthodologie : un périple dans le temps / *Changing Methodologies: A Journey Through Time*
- Trente ans après
- English Then and Now
- *Quitter* dans l'absolu

- Test Your Spelling!
- Turqueries
- Inocuidad de los alimentos
- Quarante ans d'évolution en un clin d'œil
Forty Years of Development in the Blink of an Eye

**PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS!
ENTER OUR CONTEST!**



L'évolution de la méthodologie : un périple dans le temps

Changing Methodologies: A Journey Through Time

Monique Boileau ■

Translation: Paul Cowan

Volume 5/3 • Septembre/September 2008

Allocution prononcée par Monique Boileau le 23 novembre 2007 au congrès annuel de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec.

Les terminologues qui travaillent dans une structure d'entreprise gouvernementale devant générer les revenus nécessaires au maintien de ses opérations sont appelés à adapter leurs méthodes de travail aux besoins sans cesse changeants de l'entreprise. Au fil des ans, la méthodologie utilisée au gouvernement fédéral et, plus particulièrement, à la Direction de la normalisation terminologique (DNT), a été profondément marquée par cet état de fait. Voyons comment.

L'australopithecus

Il n'y a pas si longtemps encore, le terminologue, que je qualifierais « d'australopithecus », vivait à l'ère du papier. Il entretenait peu de contacts avec les ministères et les usagers de TERMIUM®. Il travaillait en vase clos, mais le résultat de ses recherches était connu à l'étranger. Il définissait lui-même ses priorités. Les échanges avec l'extérieur s'inscrivaient dans le contexte de travaux effectués parfois en comité, parfois au sein de commissions spécialisées. Sa méthodologie était conforme à l'approche traditionnelle. Il possédait quelques outils rudimentaires pour l'assister dans ses tâches, et les moyens de communication mis à sa disposition étaient limités. Examinons ce personnage de plus près.

Ses tâches, sa méthodologie

L'australopithecus effectue soit de la recherche thématique qui donne lieu à des fiches TERMIUM® ou à des publications, soit de la recherche ponctuelle. Il définit l'arbre de domaine en utilisant des encyclopédies et des ouvrages de référence. Il consigne chaque terme relevé sur une fiche papier. Il recopie fidèlement contextes et définitions en indiquant clairement les sources. Il ajoute parfois une observation. Les résultats rassemblés puis classés servent à l'élaboration des fiches. Il définit la notion en choisissant le contexte ou la définition la plus pertinente. Le crochet terminologique est obligatoire. L'unité traductionnelle s'accompagne souvent d'un exemple d'utilisation. Il cite comme sources des ouvrages publiés par des maisons d'édition : monographies, vocabulaires et lexiques.

Presentation made by Monique Boileau on November 23, 2007 at the annual congress of the Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec.

Terminologists who work within a governmental corporate structure where they must generate the necessary revenue to keep the operation going have to adapt their working methods to the organization's ever-changing needs. With the passing years, the methodology used within the federal government, and in particular at the Terminology Standardization Directorate (TSD), has been deeply influenced by this situation. Let's see how.

Australopithecus

Until not so long ago there existed what I call the "Australopithecus terminologist," who lived in a world of paper. He or she had little contact with departments or TERMIUM® users. Terminologists worked in isolation, although the results of their research were known even abroad. They followed self-defined priorities. Exchanges with the outside world were in the context of work that was sometimes done in committee and sometimes in specialized commissions. Their methodology was completely traditional. Though some rudimentary tools were available to assist with the terminologist's work, only limited means of communication existed. Let's take a closer look at Australopithecus.

Tasks and methodology

Australopithecus does either thematic research, which will produce TERMIUM® records or publications, or ad hoc research. He or she defines the subject-field tree by means of encyclopedias and reference works, enters each term found on a paper index card, accurately indicates contexts and definitions by citing the appropriate sources and may add a comment. The assembled results, once sorted, are used to build records. The terminologist defines the concept by choosing the most relevant context or definition. A textual match is mandatory. The translation unit is often accompanied by a usage example. The record cites as sources works published by publishers: monographs, vocabularies and glossaries.

L'Actualité langagière • Language Update



Les sources écrites attestent l'usage, sauf en recherche ponctuelle, où les sources orales sont permises.

La rédaction de définitions est réservée aux travaux faits en collaboration avec des spécialistes, aux fins de publication seulement. Après révision, les fiches papier sont transmises à la saisie pour emmagasinement. Toutes les fiches sont accessibles à l'interne (fiches complètes, partielles ou de travail). On autorise le chargement systématique de lexiques ou de vocabulaires pour répondre aux attentes des traducteurs du Bureau. Enfin, la terminologie étudiée en comité porte la mention « uniformisée » plutôt que « normalisée ». En effet, seuls les termes tirés de normes (ISO, AFNOR, etc.) ou ayant été publiés par des organismes officiels (comme l'OTAN) sont considérés comme étant normalisés.

La naissance du terminologue « modernicus »

Il y a une dizaine d'années environ, l'australopithecus s'est métamorphosé. Ce changement est étroitement lié à la décision de diffuser TERMIUM® à grande échelle, au sein de la fonction publique fédérale et auprès du grand public.

La base de référence TERMIUM® devient un produit commercial, et les utilisateurs et abonnés se transforment en partenaires.

Les changements méthodologiques

Des ateliers de rédaction de définitions dans les deux langues officielles sont donnés à l'ensemble des terminologues. La nécessité de rédiger des définitions incite à une plus grande collaboration avec des spécialistes, surtout dans les domaines techniques et scientifiques. Je vous mets au défi, si vous n'êtes pas spécialiste, de définir en 45 minutes les termes : « *grey level co-occurrence matrix* » et son équivalent « matrice de cooccurrence des niveaux de gris » (petit indice : domaine de la télé-détection, du traitement de l'image).

Outre la rédaction de définitions, la traduction et la transposition sont des procédés utilisés pour assurer la compréhension de la notion, dans les deux langues officielles. L'observation sert à apporter des précisions relatives à la notion étudiée.

The usage is attested in written sources, except in ad hoc research, where oral sources are allowed.

The drafting of definitions is done only in collaboration with specialists, for purposes of publication only. After revision, the paper index cards are sent to Data Capture for input. All records are accessible internally (full, partial or working records). Systematic uploading of glossaries or vocabularies is authorized, to meet the expectations of Bureau translators. Lastly, terminology studied in committee is marked "officially approved" rather than "standardized." Only terms taken from standards (ISO, AFNOR, etc.) or published by official organizations (like NATO) are regarded as standardized.

"Modernicus" appears

Some ten years ago, Australopithecus underwent a metamorphosis. The factors driving the change were closely related to the decision to distribute TERMIUM® widely, both within the federal public service and to the general public.

The TERMIUM® data bank became a commercial product, and users and subscribers became partners.

Methodological changes

Definition drafting workshops in both official languages are organized for all terminologists. The need to come up with definitions leads to greater collaboration with specialists, especially in the technical and scientific fields. I defy you to define the following terms in 45 minutes or less, unless you are a specialist: *matrice de cooccurrence des niveaux de gris* or its equivalent "grey level co-occurrence matrix" (hint: the field is remote sensing, image processing).

In addition to creating definitions, translation and transposition are drafting processes used to ensure the concept is understood in both official languages. Comments are used to further explain the concept.



La consignation de phraséologismes vient répondre aux attentes des utilisateurs qui souhaitent connaître les cooccurrents d'un terme (ex. : *Vocabulaire combinatoire de la CFAO mécanique* et *Vocabulaire combinatoire de l'imagerie fractale*).

Les exemples cités sur certaines fiches servent à confirmer l'usage, sans plus. L'obligation de rédiger des définitions fait que certaines fiches sont moins étayées et que la recherche synonymique est moins exhaustive, surtout dans les domaines très spécialisés.

La qualité en toutes lettres

Le *Guide TERMIUM*[®] enrichi et adapté aux nouvelles méthodes de travail voit le jour. Le Comité de méthodologie veillera à l'uniformisation de la méthodologie et à la mise en application rigoureuse du nouveau *Guide*.

Un système universel de contrôle de la qualité est instauré, ainsi qu'un plan d'encadrement de deux ans pour les nouvelles recrues. La révision systématique des terminologies nouvellement embauchés devient pratique courante.

La mise à niveau méthodologique du personnel passe obligatoirement par l'organisation d'ateliers de révision pour les chefs d'équipe et d'auto-révision pour le reste des terminologues. Des forums de discussion sont mis en chantier, une façon bien actuelle de consolider les compétences nouvellement acquises dans les ateliers et de débattre des cas problèmes.

Par ailleurs, on privilégie la gestion de contenu par domaine pour faire en sorte que les fiches déjà en banque ou récemment créées soient en conformité avec le *Guide*. Les clients abonnés à *TERMIUM Plus*[®] sont également mis à contribution. Tous les commentaires transmis par courriel relativement aux fiches en banque parviennent aux terminologues, qui doivent en assurer le suivi dans les plus brefs délais.

Le maillage avec les ministères, une stratégie gagnante

Le terminologue est au coeur de ces échanges à titre de chargé de projet, d'expert-conseil ou encore de gestionnaire d'ensembles terminologiques.

By recording phraseologisms, terminologists can meet the expectations of users who want to know the co-occurents of a term (e.g. the *Combinatory Vocabulary of CAD/CAM in Mechanical Engineering* and the *Combinatory Vocabulary of Fractal Imagery*).

The examples cited in some records serve only to confirm usage. The obligation to write definitions means that some records are less well documented and that synonymic research is less exhaustive, especially in very specialized fields.

Putting quality into words

An expanded *TERMIUM*[®] *Guide* adapted to the new working methods is published. The Methodology Committee is created to standardize methods and see that the new *Guide* is rigorously implemented.

A universal quality control system is instituted and a two-year supervision plan for new recruits set up. Systematic revision of the work of newly hired terminologists becomes standard practice.

Staff upgrading in methodology necessarily means organizing revision workshops for team leaders and self-revision training for all other terminologists. Discussion forums are started up—a very modern way of consolidating competencies recently acquired in workshops and discussing any problem cases.

Content management by field is made a priority, to ensure that both recently created records and those already in the data bank are in compliance with the *Guide*. Customers who subscribe to *TERMIUM Plus*[®] also have a contribution to make. All comments sent by e-mail on records in the data bank are passed on to the terminologists, who must follow them up as soon as possible.

Networking with the departments, a winning strategy

The terminologist is at the heart of these exchanges as a project officer, consultant and collection manager.

Distribution of *TERMIUM*[®] to the public service as a whole increases the visibility of terminology within departments. Terminology is offered as added value when service contracts are signed between the Bureau and its clients.

La diffusion de TERMIUM® dans l'ensemble de la fonction publique a pour effet d'augmenter la visibilité de la terminologie au sein des ministères. La terminologie devient une plus-value lors de la signature de contrats de services entre le Bureau et ses clients.

La DNT met sur pied le Conseil fédéral de terminologie, qui a pour mandat de veiller à la normalisation de la terminologie commune des ministères et des organismes fédéraux, dans les deux langues officielles.

Plusieurs des publications qui voient le jour découlent de collaborations avec les ministères et viennent enrichir TERMIUM®. Parmi les publications actuellement hébergées sur le site du Bureau de la traduction, mentionnons le *Lexique de la gestion des ressources humaines*, le *Lexique de Passeport Canada*, le *Lexique sur les autres formes de prestation de services*. Cette stratégie de partenariat entre les ministères et la DNT est un gain pour les traducteurs et les pigistes, qui trouvent dans TERMIUM® la terminologie de leurs clients.

Les provinces et territoires emboîtent le pas. Le Conseil national de terminologie est créé. La DNT souhaite répondre ainsi aux besoins des provinces et des territoires. À la demande du Service de traduction du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, la DNT publie le *Vocabulaire de la taille du diamant*.

La liste des collaborateurs ministériels s'allonge. Les comités ont la cote : Défense nationale, Agriculture Canada, Parcs Canada, Ressources naturelles Canada.

Les collaborateurs étrangers ne sont pas en reste – l'Association mondiale de la Route, les Commissions de terminologie et de néologie de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), l'ISO et l'OTAN. Les terminologies issues de ces collaborations sont emmagasinées dans la banque.

Au Bureau, les traducteurs spécialistes s'organisent et créent des groupes de travail auxquels ils associent les terminologues pour travailler à l'élaboration de nouvelles terminologies, par exemple sur les plateformes gyrolasers (Division de la traduction technique), la Station spatiale internationale, RADARSAT-2 (Agence spatiale canadienne). Cette recherche « en amont » contribue à une plus grande rationalisation du travail et des ressources, tout en donnant accès à une terminologie de qualité. L'uniformisation des termes

The TSD sets up the Federal Terminology Council, whose mandate is to standardize terminology common to federal departments and agencies in both official languages.

Many of the publications that appear arise from collaborations with departments and serve to expand TERMIUM®. The *Human Resources Management Glossary*, the *Passport Canada Glossary* and the *Alternate Forms of Delivery Glossary* are available on the Translation Bureau site. This strategy of partnership between departments and the TSD benefits translators and freelancers, who find their clients' terminology in TERMIUM®.

Next, the provinces and territories come on board. The National Terminology Council is created, through which the TSD seeks to meet the needs of the provinces and territories. At the request of the Northwest Territories' government translation service, the TSD publishes the *Diamond Cutting Vocabulary*.

The list of co-operating departments lengthens. Committees are popular, such as those at National Defence, Agriculture Canada, Parks Canada and Natural Resources Canada.

Nor are our foreign collaborators in short supply—the World Road Association, the terminology and neology commissions of the Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), ISO and NATO. Terminology resulting from these collaborations goes into the data bank.

At the Bureau, specialist translators organize themselves and set up working groups, with terminologists' participation, to develop new terminology for such projects as laser gyro (RLG) platforms (Technical Translation Division), the International Space Station, and RADARSAT-2 (Canadian Space Agency). This “upstream” research fosters greater rationalization of work and resources, while giving access to quality terminology. Standardization of terms facilitates revisers' quality-control work as well as the work of translators using translation memories.

contribue à faciliter le travail des réviseurs lors du contrôle de la qualité ainsi que la tâche des traducteurs qui utilisent les mémoires de traduction.

De plus en plus de clients ministériels s'adressent à la DNT pour faire valider leur base de données ou pour demander la création de bases de données sur mesure. C'est le cas de la Commission canadienne de sûreté nucléaire. Des projets rentables pour le Bureau, de nouvelles fiches pour la banque. Grâce au maillage avec les ministères, la DNT contribue à l'effort de « normalisation terminologique » traditionnellement réservé aux seuls comités et autres commissions mandatés.

La terminologie élargit son champ d'influence

La DNT décide d'ajouter l'espagnol et le portugais sur certaines fiches pour répondre aux nouveaux besoins. Des terminologies trilingues sont colligées et donnent lieu à des publications (ex. : le *Dictionnaire du financement et de l'assurance à l'exportation*). Dans cette foulée novatrice naît le *Coin linguistique du gouvernement du Canada*, un outil de référence et d'autoapprentissage qui permet aux fonctionnaires fédéraux d'accroître leurs compétences linguistiques. Le site regorge de conseils linguistiques relatifs aux difficultés de grammaire, de syntaxe et d'usage à l'intention des francophones et des anglophones. La mascotte du site, Virgule la libellule, aide les usagers à approfondir leurs connaissances grâce à des exercices, des exemples et des jeux.

Les échanges internationaux sont privilégiés, comme le montre la publication de lexiques trilingues élaborés en collaboration avec le Réseau panlatin de terminologie (REALITER) portant sur la bioéthique et le commerce électronique. Des équipes de formateurs se rendent jusqu'en Amérique latine, en Afrique et au Nunavut pour donner des ateliers de terminologie.

Les nouveaux outils : du matériel au virtuel

Internet s'impose, mais encore faut-il que le terminologue sache s'en servir. Une demande mal formulée peut donner des résultats décevants, parfois même cocasses. Je cherchais récemment des renseignements sur le terme *chevrette* (une partie de la scie de long). En interrogeant les termes *chevrette* et *scie*, sans donner plus de précisions, j'ai obtenu des renseignements sur presque toutes les chevrettes du monde, y

More and more client departments ask the TSD to check their databases or build custom databases for them. Such is the case, for example, of the Canadian Nuclear Safety Commission. Profitable, billable projects for the Bureau, and new records for the data bank. Networking with departments helps the TSD contribute to the "terminology standardization" effort traditionally reserved for committees and other mandated commissions.

Terminology widens its field of influence

The TSD decides to add Spanish and Portuguese to certain records to meet new requirements. Trilingual terminologies are put together and result in publications (e.g. the *Export Financing and Insurance Vocabulary*). This innovative trend gives rise to the *Language Nook of the Government of Canada*, a reference and self-learning tool that enables federal public servants to enhance their language proficiency. The site abounds in linguistic advice on grammar, syntax and usage difficulties for Francophones and Anglophones alike. The site's mascot, Dagan the Dragonfly, helps users to improve their knowledge through exercises, examples and games.

International exchanges are emphasized, as shown by the publication of trilingual glossaries developed in co-operation with the Réseau panlatin de terminologie (REALITER) on bioethics and electronic commerce. Trainers go to Latin America, Africa and Nunavut to give terminology workshops.

New tools: from physical to virtual

Terminologists can't do without the Internet. Internet use depends on the terminologist's ability to use the tool effectively. A poorly worded search string can give disappointing and sometimes even laughable results. I recently looked for information on the term *chevrette* (part of a whip saw). By searching on *chevrette* and *scie*, without any other particulars, I got information on almost every *chevrette* in the world, including Quebec Minister Guy Chevrette. A thorough knowledge of search strategies is absolutely essential to obtain the desired results.

The Internet tools frequently used by terminologists include search engines (Google, Alta Vista, etc.), telephone books, images, free and fee-based databases, discussion forums and e-mail.



compris le ministre québécois Guy Chevrette. Une connaissance approfondie des stratégies de recherche est donc absolument essentielle pour obtenir les résultats souhaités.

Parmi les outils Internet fréquemment utilisés par le terminologue, mentionnons les moteurs de recherche (Google, AltaVista, etc.), les annuaires, les images, les bases de données gratuites et payantes, les forums de discussion, le courriel.

À partir de son poste de travail, le terminologue accède en quelques clics à des sites spécialisés partout dans le monde : thèses universitaires, rapports de recherche, documentation de fabricants, bases de données (ONU, ESA, ASC, NASA, IATE), textes de lois et règlements, normes, encyclopédies, etc. En réseau, il peut consulter des dictionnaires généraux et spécialisés. Il importe toutefois de dire qu'Internet n'est pas une panacée et que cet outil ne saurait en aucun cas remplacer les ouvrages publiés par les maisons d'édition.

Le principal inconvénient des sources trouvées sur le Web réside dans leur courte durée de vie. Elles ne servent qu'à confirmer l'existence des termes à un moment donné.

Bien que le terminologue applique des critères rigoureux dans le choix qu'il fait des sources Internet, il arrive que la piètre qualité linguistique des textes de référence l'oblige à réécrire des segments complets de phrases, voire des paragraphes entiers. Le manque de rigueur du contenu est un irritant additionnel qui vient compliquer sa tâche.

Le terminologue s'entoure de personnes-ressources en créant des réseaux et des forums d'échange avec des spécialistes et des fabricants de partout dans le monde.

Parmi les autres usages non conventionnels qu'il peut faire du Web, mentionnons la définition de l'arbre de domaine, l'établissement de réseaux notionnels, la recherche de cooccurrents, la vérification de la fréquence d'utilisation de termes, la recherche de tournures idiomatiques en langue de spécialité, le repérage de textes diversifiés par lieux géographiques, par catégories de sites : commercial, gouvernemental, universitaire, etc.

Internet, une vitrine sur le monde. Le Bureau de la traduction offre gratuitement sur son site les publications électroniques de la DNT. *TERMIUM Plus*[®] est également accessible partout sur la planète.

From their computer workstation, with a few clicks, terminologists can access specialized sites anywhere in the world: university theses, research reports, manufacturers' documentation, databases (UN, ESA, CSA, NASA, IATE), legislation, standards, encyclopedias, etc. On their network they can consult general and specialized dictionaries. It is important to note, however, that the Internet is not a panacea and is in no way a replacement for published books.

The main disadvantage of the sources found on the Web is that they are ephemeral. Their only usefulness is to confirm terms' existence at a given moment.

Although terminologists do apply rigorous criteria to their selection of Internet sources, at times the poor linguistic quality of the reference texts obliges them to rewrite whole sentence segments or even whole paragraphs. Another irritant—and complication—is the lack of rigour in the source content.

Terminologists surround themselves with resource people by creating networks and discussion forums with specialists and manufacturers from all over the world.

Among the other unconventional uses that can be made of the Internet are the definition of the subject-field tree, the establishment of notional networks, the search for co-occurents, the verification of terms' frequency of use, identification of idiomatic expressions in special-purpose language and retrieval of texts broken down by geographical location or site category: commercial, governmental, academic, etc.

The Internet provides a window on the world. TSD electronic publications are offered free of charge on the Translation Bureau site. *TERMIUM Plus*[®] is also accessible everywhere on the planet.

Les outils dédiés

Le dépouilleur YVANHOE est un outil de dépouillement maison qui permet de faire l'extraction de données de textes numérisés, données qui seront ensuite transférées automatiquement dans le logiciel de saisie LATTER-DOS ou LATTER-WINDOWS, et ce, en format de fiche compatible avec TERMIUM®.

L'outil de saisie LATTER est utilisé pour la consignation de données sur fiche et pour la gestion d'ensembles. L'échange de données peut se faire entre deux LATTER ou entre LATTER et TERMIUM®.

L'outil PUBLICIEL sert à produire des publications. Les données exportées de LATTER vers PUBLICIEL sont mises en page par le terminologue. Une équipe d'édition apporte les corrections fines. Ce logiciel comporte plusieurs formats d'impression. LATTER et TERMIUM® sont également dotés de fonctions d'édition rudimentaires, utiles surtout pour les impressions ponctuelles.

Divers outils d'extraction servent au dépistage de termes, à des fins d'élaboration de lexiques. La DNT cherche actuellement un extracteur bilingue qui doit servir d'outil d'appoint pour les mémoires de traduction.

Le courriel apparaît comme l'outil multitâche tout désigné pour assurer l'échange ou le suivi de dossiers (comités virtuels), l'acheminement de lots de fiches, la gestion des tâches et l'archivage de documents divers.

Qu'exige-t-on du terminologue en 2008?

Une connaissance poussée des deux langues officielles, une grande capacité d'analyse, un esprit de synthèse aiguisé, de la facilité à travailler en équipe, de la souplesse alliée à une capacité d'adaptation hors du commun, des aptitudes pour la rédaction, la communication, la pédagogie, la gestion et la technologie.

Les préoccupations des terminologues à la DNT

Parce que le terminologue doit utiliser, au quotidien, une pléiade de logiciels, il se sent parfois démuné parce qu'il

Dedicated tools

YVANHOE is an in-house term extraction tool that retrieves data from digitized texts for subsequent transfer into data-capture software (LATTER-DOS or LATTER-WINDOWS) in a TERMIUM®-compatible record format.

LATTER software is used to input the data into the records and to manage collections. Data may be exchanged between two instances of LATTER or between LATTER and TERMIUM®.

PUBLICIEL software is used to develop publications. Data exported from LATTER to PUBLICIEL is laid out by the terminologist. A desktop publishing team makes the fine corrections. This software supports several printing formats. Both LATTER and TERMIUM® have rudimentary desktop publishing functions, which are mainly useful for selected print jobs.

Various term extraction tools are used to track terms for glossary building. The TSD is currently looking for a bilingual extraction tool to be used as an auxiliary tool for translation memories.

E-mail seems like the perfect multitasking tool to share or follow up on files (virtual committees), route batches of records, manage duties and archive various documents.

What is required of terminologists in 2008?

A thorough knowledge of both official languages, strong ability to analyse and synthesize data, ability to work as part of a team, flexibility and exceptional adaptability, as well as aptitudes for writing, communications, teaching, management and technology.

TSD terminologists' concerns

Because terminologists must use a broad range of software programs every day, they often feel at a loss because of a lack of adequate knowledge of the tools at their disposal. Continuous training and self-learning are not sufficient to correct the situation. Customized or "à la carte" workshops could be offered to meet specific needs.

connaît peu ou mal les fonctionnalités des outils mis à sa disposition. La formation continue et l'auto-apprentissage ne suffisent pas à combler toutes les lacunes. Des ateliers sur mesure ou « à la carte » pourraient répondre à des besoins particuliers.

La création de profils de carrière diversifiés (terminologie et formation, terminologie et communications, terminologie et promotion, etc.) serait peut-être une façon originale de répondre à certaines attentes liées au monde du travail.

Pour les terminologues, l'avenir est à la fois prometteur et incertain. La profession n'a pas progressé au même rythme que la traduction ou l'interprétation. Sur le marché du travail, la terminologie est marginalisée et son statut mal défini. Ce flou engendre un malaise et des hésitations chez les candidats qui souhaiteraient y faire carrière.

Les domaines de spécialité étant de plus en plus complexes, la formation en milieu de travail ne suffit plus. Elle exige beaucoup de temps et l'autonomie complète est loin d'être assurée. Les lacunes se concrétisent lors des échanges avec des spécialistes ou quand vient le moment de rédiger dans les domaines scientifiques et techniques. Bien que la Direction continue de privilégier l'embauche de candidats ayant une double formation, par exemple la traduction et une spécialité dans certains secteurs (technique, scientifique ou juridique), des mesures spéciales devraient être adoptées pour aider les non-spécialistes déjà en poste.

La terminologie ouvre actuellement la voie à des possibilités de carrière qui dépassent de loin le cadre actuel de la profession. Il suffit de penser à l'intelligence artificielle (hiérarchisation et catégorisation des concepts), au développement de logiciels dédiés au traitement des langues, à la traduction assistée par ordinateur (élaboration de dictionnaires), à la recherche fondamentale en classification des connaissances. Les universités doivent donc créer des programmes correspondant aux nouvelles réalités du marché pour que la profession gagne ses lettres de noblesse.

La terminologie est une profession en devenir. Elle reste aussi une profession à redéfinir. ■

The creation of diversified career profiles (terminology and training, terminology and communications, terminology and promotion, etc.) could be a novel way of meeting certain career expectations.

For terminologists, the future is at once promising and hazy. The profession has not developed at the same rate as translation or interpretation. On the labour market, terminology is marginalized, its status ill defined. Because of this, candidates who might wish to embark on a career in terminology are hesitant and unsure.

As specialities are becoming increasingly complex, workplace training is no longer sufficient. It is very time-consuming and yet does not guarantee full autonomy. The shortcomings become evident in exchanges with specialists or when the person must do scientific or technical writing. Although the TSD continues to emphasize the hiring of candidates with dual training—translation and a major in certain other disciplines (technical, scientific or legal, for example)—special measures should be put in place to help nonspecialists already on the job.

Terminology now offers career prospects that greatly exceed the current ambit of the profession. One need only think of artificial intelligence (hierarchization and categorization of concepts), the development of dedicated software for natural language processing, computer-assisted translation (dictionary development) and fundamental knowledge classification research. Accordingly, universities need to develop programs corresponding to the new market realities so that the profession can regain its former prestige.

Terminology is an emerging profession, and one that has yet to be redefined. ■